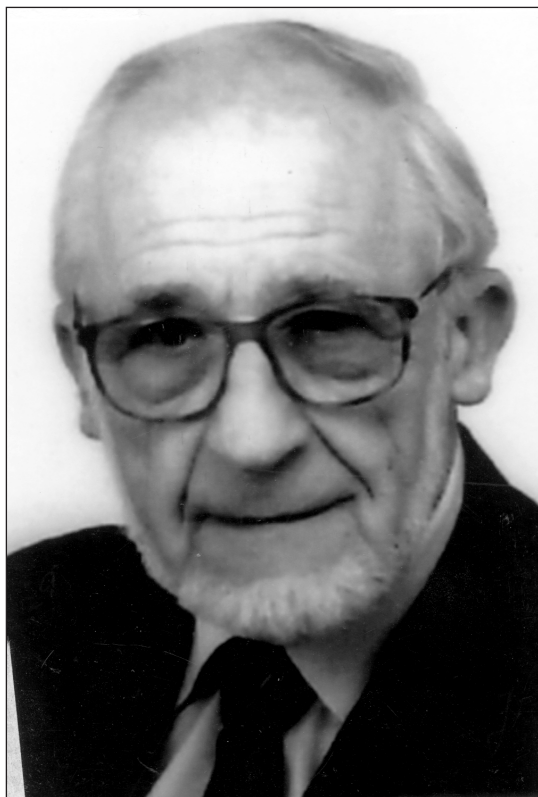


# Hommage à Frédéric Charvet (1921-2005)

Conservateur du musée d'histoire  
de la médecine de Lyon \*

par Louis-Paul FISCHER \*\*

*In memoriam*



Né à Voiron (Isère), Frédéric Charvet était père de trois enfants médecins. Externe des hôpitaux de Lyon en 1943, il s'engage en 1944, avec le chirurgien René Guillet, dans la première armée française dans une formation chirurgicale de l'avant. Interne en 1946, gynécologue accoucheur et professeur agrégé en 1966, il a comme maîtres Gaston Cotte et Henri Pigeaud. Il est chef de service en 1967 à l'Hôpital de la Croix Rousse, puis à l'hôtel-Dieu de 1982 à 1990, nommé professeur titulaire de la chaire en 1970. Alain Bouchet, à l'Académie de Lyon en 2005, souligne que "pendant quarante ans Frédéric Charvet a participé à l'accouchement sans douleur (...), à l'instauration de la contraception et, en contradiction avec ses idées chrétiennes, à la libération rapide de l'avortement, puis à l'essor de la procréation artificielle et de la médecine anténatale...". Le Professeur

---

\* Comité de lecture du 17 février 2007.

\*\* Laboratoire d'Anatomie. Université Claude Bernard, Lyon I, 8, av. Rockefeller, 69008 Lyon.

Jean-Marie Toulon, son collaborateur, indique dans *Tonic* (Journal des hospices civils de Lyon, juin 2006) “l’importance, pour lui, de l’accompagnement lors du travail de l’accouchement...”. Il rappelait que la traduction de la phrase de la Bible était “Tu accoucheras dans la peine” et non “dans la douleur”. Son livre *Désir d’enfant- Refus d’enfant* (1980) reste d’actualité. Pendant dix ans, directeur de l’École de sages-femmes et président du Conseil de leur ordre, il défend la présence efficiente des sages-femmes.

J’ai apprécié Frédéric Charvet pour sa courtoisie, quand, seul interne à la maternité de la Croix Rousse en 1961, il venait à mon appel comme accoucheur de garde. Secret et un peu austère, il m’impressionnait par son intérêt pour les techniques les plus modernes. C’était un historien de la médecine passionné et consciencieux, et il a été, de 1988 à sa mort, un excellent conservateur du musée d’histoire de la médecine de Lyon (domaine Rockefeller), créé par Alexandre Lacassagne, puis enrichi par J. Guiart, J. Enselle et G. Despierres. Ce musée était animé en même temps par les professeurs Alain Bouchet et Jean Normand, doyen honoraire de la Faculté de médecine Lyon-Sud. À l’Institut d’histoire de la médecine, il a présenté “L’allaitement au sein du XIXème siècle” - “La femme enceinte dans l’art” - “L’histoire du préservatif dans la contraception” - “La vie d’Ambroise Paré”. À l’Académie de Lyon, il a présenté deux conférences : en 1987, “Vie et œuvre d’Alphonse Fochier, fondateur de l’école d’obstétrique des hôpitaux de Lyon et surtout grand adepte de l’asepsie vers 1885-1890”, et, en 1994, “Promenade dans le musée historique de la faculté de médecine”, avec les principaux bijoux de ce musée. Il a organisé de remarquables expositions et j’ai eu l’honneur de participer à la dernière sur “Les dessins et peintures de Raphaël Freida concernant le centre de réadaptation de Tourvielle - Lyon 5ème, d’Édouard Herriot pour les mutilés de la guerre 1914-1918”. Il avait deux collaborateurs prestigieux avec Messieurs Jacques Voinot, ophtalmologiste, et Philippe Lépine, fabricant d’instruments chirurgicaux.

Il avait une grande culture et de vrais talents artistiques comme peintre et sculpteur sur bois, qui lui permirent une belle réorganisation de son musée. Lecteur et relieur de livres anciens, écrivain incessant, il a déchiffré les archives de ses ancêtres médecins, un grand-père et un arrière-grand-père, professeur de l’École de médecine de Grenoble et, en 1989, il a publié un ouvrage passionnant, *Glanes médicales*, avec des règles d’hygiène, les maladies au XIXème siècle du Dauphiné.

Apprécié comme excellent gynécologue accoucheur, il était d’un grand dévouement. Sa conversation était agréable, souvent orientée vers l’histoire de la médecine. Humaniste, il était préoccupé d’enseigner aux plus jeunes le respect des valeurs humaines, l’importance de l’écoute des malheureux. Il était aidé par une épouse que l’on sentait proche de lui.